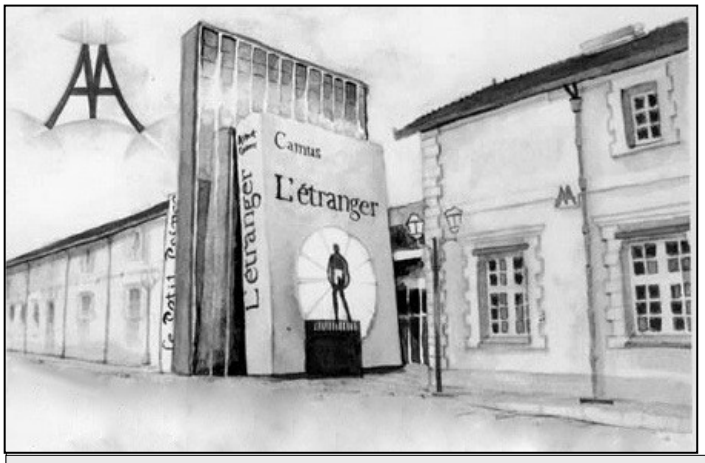


Lettre aux Amis de la Méjanes

Août 2014

A notre besoin, à notre désir, à notre souffrance du moment correspond toujours un livre. Jean-Yves Tadié

Le mot du Président

Chers Amis,

La période estivale qui s'achèvera quand paraîtra cette lettre est propice à la réflexion sur les missions que notre association doit remplir, à l'égard de ses adhérents aussi bien que de ses partenaires. Nous offrons des activités d'animation autour du document écrit par des conférences, des visites de fonds anciens, différentes sorties, la publication d'un ouvrage collectif… Et cela fonctionne bien : d'une façon générale ces activités connaissent le succès. Nous sommes aussi en synergie avec les manifestations culturelles de la Méjanes, de la Cité du Livre et plus largement de la Ville d'Aix. Ainsi en cette année 2014, riche en commémorations, comme on le sait, nous apportons une contribution utile à l'élan général : conférences pour le centenaire de la mort de Frédéric Mistral, mais aussi pour celui de la guerre de 14 et en particulier de deux de ses victimes, Péguy et Jaurès, visite organisée de l'exposition des Archives départementales d'Aix « La faute au Midi – Soldats héroïques et diffamés ». Mais nous ne pouvons pas oublier que nous avons aussi à « apporter un appui à la bibliothèque », comme le disent nos statuts, et donc être à l'écoute de ses problèmes, de ses besoins, culturels, mais aussi matériels. Nos moyens sont sans doute limités, mais nous pouvons, nous devons nous faire l'écho de certaines difficultés, en ce qui concerne par exemple l'insuffisance de magasins, la sécurité des fonds anciens, la climatisation instable ou les infiltrations d'eau récurrentes. L'intérêt que nous portons à cette institution bicentenaire si prestigieuse et à sa place dans la vie culturelle d'Aix mérite que là aussi nous nous engagions dans un partenariat constructif.

Jean-Claude Bouvier

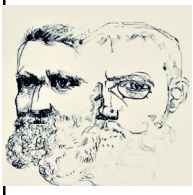
Les Amis de la Méjanes

Conférences

Avec l'appui de la Cité du Livre

19 septembre : Jean-Claude Bouvier, *Actualité de Frédéric Mistral*

23 octobre : Renée Ventresque, *Les enjeux poétiques et politiques des œuvres complètes de Saint-John Perse dans la Pléiade*



6 novembre : Jean-Pierre Rioux, *Péguy et Jaurès à l'été 14*

20 novembre : Rencontre avec Annie Terrier et Gil Jouanard,

30 ans d'Écritures croisées

18 décembre : Gérard Dufour, *Goya au service de Napoléon et de son frère Joseph*

Salle Armand Lunel, Cité du Livre. 18 h 30

8-10 rue des Allumettes
Aix-en-Provence

Programme des sorties et visites en page 2

plus de détails sur le blog de l'association :
http://amismejanes.blogspot.fr/)

Vie de l'association

Les 21 mars et 19 juin 2014 en début de soirée, Philippe Ferrand, conservateur et responsable du fonds ancien de la Méjanes a accueilli une douzaine de membres de notre association pour leur présenter des curiosités bibliophiliques.

Le 9 avril 2014, par une journée ensoleillée mais très fraîche, 26 membres de notre association ont pris un car spécial direction Lourmarin pour une visite du village sur les pas d'Albert Camus guidée par Virginie Julien, agent d'accueil et d'animation, puis pour une visite du château, guidée par Christine Drevet, et de ses bibliothèques sous la direction de Danièle Antonelli, conservateur. L'après-midi, dans le village de Cucuron, après visite des collections archéologiques et ethnographiques du musée Marc Deydier commentée par André Kauffmann conservateur, il a été proposé une visite de fontaine en fontaine guidée par Guillaume Beckert accompagnateur de l'Office du Tourisme de Cadenet.

Le 20 mai 2014 après-midi, Fabrice Mistral, responsable administratif et financier du nouveau conservatoire de musique, de danse et de théâtre d'Aix-en-Provence, a accueilli 19 membres de notre association qu'il a guidés pour une visite des différentes salles d'étude, ce qui a permis d'observer des séances de travail de musiciens et de danseurs.

Le 10 juin 2014 après-midi, Jérôme Blachon, responsable du Centre aixois des Archives départementales, a accueilli 15 membres de notre association qu'il a guidés pour une visite commentée de l'exposition « La faute au Midi » qui présente des objets en relation avec la Grande Guerre, le tout en marge de l'affaire du 15e corps, ce qui a donné à l'accompagnateur l'occasion d'apporter des informations comparatives sur les stratégies et les équipements des armées en présence.

==========

AU PROGRAMME

8 septembre, 15 h : *A la découverte de l'abbaye de Silvacane et de ses réseaux hydrauliques* par Yves Grapard, et visite de l'exposition *Silvacane expose ses trésors, 1984-2014. 30 ans de recherches archéologiques* (entrées payantes). Rendez-vous à l'abbaye (desservie par la ligne de bus L250, départ de la gare routière quai 18). Contact : *marcelbasso@orange.fr,* M. Basso 04 42 24 94 66, villa Les Myrtes, 560 ch. des Savoyards, 13100 Saint Marc-Jaumegarde .

7 octobre, 7 h 30: Montpellier (bibliothèque et conservatoire d'anatomie de la faculté de médecine). Lunel (fonds Médard). Contact : *marcelbasso@orange.fr,* M. Basso 04 42 24 94 66, villa Les Myrtes, 560 ch. des Savoyards, 13100 Saint -Marc-Jaumegarde. Circulaire spécifique à venir .

14 octobre, 14 h 30 : Mmes Laure Orlo et Annie Dray, responsables du fonds « Livres d'artiste », présenteront les dernières acquisitions de livres d'art effectuées par la Méjanes. Inscriptions limitées à 12, jusqu'au 7 octobre, contact : *anquetil.jeanine@gmail.com 04 42 27 93 54.*

19 novembre, 19 h 30 : **Les Amis de la Méjanes et les Écritures Croisées** proposent une soirée au Pavillon Noir. Spectacle de Georges Appaix, "*Univers Light Oblique* auréolé d'un halo de lumière et plongé dans un bain d'écriture : alphabets, typographies et calligraphies glissent du plateau aux murs en un ballet multicolore. Pour le chorégraphe, la scène est une vaste page blanche noircie de corps, de figures et de mots..." Suivi d'une rencontre en salle avec les artistes. Tarif réduit 16 €. Inscriptions limitées à 20 par association, jusqu'au 1er Octobre, contact : *anquetil.jeanine@gmail.com 04 42 27 93 54* .

5 décembre : Première visite (2014-2015) du fonds ancien de la Méjanes, **18 h** : tour rapide des magasins du sous-sol, **18 h 30** : « Les plus grands livres de la Méjanes ». Inscriptions limitées à 12 personnes, contact : *ferrandp@mairie-aixenprovence.fr; 04 42 91 98 71.*

AIX VEUT SON CHEMIN DE FER (V)

Si le XIXe siècle a été pour le chemin de fer à Aix une époque de réalisations, certes bien en deçà des espoirs, le XXe siècle, entre 1903 et 2001, est une période de déclin qui s'insère dans un contexte national, qui, à partir de 1930, perçoit le train comme une technique dépassée et sans avenir. Pourtant, dès 1903, des essais en Allemagne avaient montré que le rail était capable d'atteindre de grandes vitesses, plus de 200 km/heure, mais il faudra attendre 1955 et les 331 km/heure atteints dans les Landes pour que la SNCF, au milieu de l'indifférence et même de l'hostilité générale, se lance dans l'aventure de la grande vitesse. Mais c'est la saturation de la ligne Paris-Lyon et le choc pétrolier qui vont entraîner l'ouverture à partir de 1981 de la première ligne TGV Paris-Lyon, une ligne poursuivie jusqu'à Valence en 1994 et jusqu'à Marseille en 2001, avec trois nouvelles gares : Valence TGV, Avignon TGV et Aix-en-Provence TGV, le tout dans un climat croissant d'hostilité à mesure qu'on s'avance vers le sud, ce qui va entraîner la création d'une mission de conciliation, présidée par de Conseiller d'État, Max Querrien en 1990. Celle-ci a permis de fixer le tracé le moins conflictuel tout en restant acceptable par Réseau Ferré de France, non sans causer un surcoût important, donc une baisse de rentabilité et l'ajournement de la branche vers Nice à partir d'Aix et de celle vers Montpellier. C'est la gare d'Aix, perçue par la SNCF comme le complément indispensable de celle de Marseille (insérée en plein tissu urbain, celle-ci ne peut accueillir le surcroît de passagers attendus), qui, (curieusement, car c'est la seule ville importante entre Paris et Marseille à être dépourvue de toute desserte nationale) va cristalliser le plus d'oppositions : doublon inutile de Saint-Charles, gare écologiquement incorrecte… Aujourd'hui, avec ses quelque deux millions cinq cent mille voyageurs annuels, elle est considérée comme un grand succès.

Jusqu'à l'ouverture de la gare d'Aix TGV en 2001, réalisant le rêve des élus du XIXe siècle avec, aujourd'hui, des relations vers Bruxelles, Francfort, Genève, Barcelone, Madrid et ponctuellement vers Londres, Aix fut la mal aimée du chemin de fer. Ce n'est pas la faute de ses élus qui ont lutté avec détermination et intelligence, n'hésitant pas à augmenter les impôts pour avoir leur train. Le relief ne facilitait certes pas les choses et Marseille n'était pas gâtée : près de 5 km de tunnel pour atteindre Avignon et guère moins pour Toulon, mais Marseille était un port, une ville peuplée et en essor, ce qui justifiait quelques sacrifices financiers. Avec l'augmentation de la puissance des machines, le relief, même s'il impose des charges d'exploitation plus élevées, ne peut être systématiquement évoqué pour un itinéraire de détournement. Si pour Marseille le relief n'était pas un obstacle, il n'en était pas de même pour Aix, perçue comme une capitale déchue, une ville en déclin, sans avenir, pour laquelle tout investissement était inutile. Là se trouve la vraie raison du désintérêt du PLM pour notre ville, une ville bien injustement malmenée par des écrivains qui, comme Taine, ne fréquentent guère que les salons : *« étrange ville que cette Aix, morte ou demi morte dans un sommeil de momie, toute peuplée de vieux hôtels à fenêtres grillées, à solennelles façades, à grands escaliers faits pour les robes de Présidents, à rampes de fer forgé, à salons énormes où jadis un peuple de laquais se trouvait à l'aise ».*

Jean-Marie Roux

De l'embranchement de Rognac, 1856 (photo 1)
à la gare TGV, 2001 (photo 2)

Pour l'arrivée du chemin de fer vue à travers *Le Mémorial d'Aix* de 1837 à 1870 voir

http://joelle.jacq.free.fr/SiteAIX/43_Transports.html

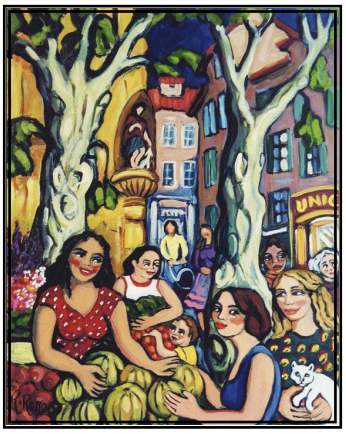
Les Amis de la Méjanes

De la gaieté par un ancien Aixois

Je sais bien, Messieurs, pourquoi vous m'avez fait le grand honneur de m'inviter à vos fêtes. C'est que, sous ma terrible légende d'humeur noire et de brutalité, vous avez découvert le rêveur attendri qui a toujours cru que, seules, la bonté et la gaieté pourraient un jour sauver le monde. C'est que vous vous êtes rappelé que j'ai grandi, là-bas au pays de lumière, et que j'en ai gardé au cœur l'éternelle flamme. (…)

Et il y a encore une chose, Messieurs, dont il faut vous remercier : c'est d'oser être gais dans un temps où la gaieté manque littérairement de distinction. Sans vous inquiéter des sourires, vous faites des choses qui perdraient de réputation des gens du Nord (…). La France est à vous, vous ne craignez pas d'y promener l'éclat de vos rires, les fleurs galantes des réjouissances de jadis. Et, je le répète, c'est très brave, cela. D'abord, vous vous amusez, ce qui est bien quelque chose. Ensuite, vous faites honte à ceux qui ne s'amusent pas, vous sonnez le réveil de toutes les énergies (…).

Ah ! la gaieté, la gaieté sainte qui ne va guère sans la bonté, c'est elle qui est véritablement la force de la vie ! Je sais combien est démodé et ridicule de faire appel à la vieille gaieté française : la jeunesse d'aujourd'hui hausse les épaules et répond avec quelque bon sens qu'on ne peut être gai, quand on n'a pas des raisons pour l'être. Mais il en est de la gaieté comme de l'amour, il faut aimer et être gai pour comprendre. La gaieté, c'est l'allégement de tout l'être, c'est l'esprit clair, la main prompte, le courage aisé, la besogne facile, les heures satisfaites, même lorsqu'elles sont mauvaises. C'est un flot qui monte du sol nourricier, qui est la sève de tous nos actes. C'est la santé, le don de nous-mêmes, la vie acceptée dans l'unique joie d'être et d'agir. Vivre et en être heureux, il n'est pas d'autre sagesse peut-être. J'en parle, du reste, Messieurs, avec le grand regret d'un homme qui n'a guère la réputation d'être gai. Je parle comme un souffrant parle de la guérison, je voudrais ardemment que la jeunesse qui pousse fût gaie et bien portante. Je n'aurai, moi, que l'excuse d'avoir beaucoup travaillé, avec la passion des forces de la vie. Oui, j'ai aimé la vie, si noire que je l'aie peinte. Et quelles montagnes ne soulèverait-on pas si, avec la foi et le travail, on apportait la gaieté ! (…)



Messieurs, puisqu'il n'y a ici que des poètes, qu'ils apprennent donc la gaieté, la bonté et la beauté qui font vivre !

Œuvres de Roselyne Rosso-Bruno : 1 : Musiciens, place de la Mairie. 2 : Les diables des Halles. 3 : Marché, côté rue Vauvenargues. 4 : Le bal sous les arbres.

À quelle gloire locale attribuez-vous les extraits de ce discours ?

Réponse dans la prochaine Lettre !

Les Amis de la Méjanes